

# EXPOSITION DE LA SOCIÉTÉ DES AMIS DES ARTS.

—  
**ANNÉE 1841.**  
—

L'art n'est pas une simple imitation de la nature ;  
il doit révéler, sous ce qui frappe les sens, l'idéale beauté  
que l'esprit seul perçoit.

(ESQUISSE D'UNE PHILOSOPHIE).

Considérations générales sur l'Ecole lyonnaise. — MM. Isidore Flachéron. — Paul Flandrin. — Blanchard. — Laurasse. — Perlet. — M<sup>le</sup> Anaïs Chirat. — Guichard. — Laure. — Dupré. — Compte-Calix. — Auguste Flandrin. — Alexandre Dubuisson. — Frenet. — Janmot. — Lavergne. — Fonville. — Lavie. — Pouthus Cinier. — Poncy.

On a dit qu'en France nous possédions à un point élevé la fertilité d'imagination, la rectitude de jugement, mais que la profondeur et le génie de l'art ne nous étaient accordés qu'à un degré secondaire. Statuaire, peinture, musique, poésie, philosophie même, nous empruntons tout, assure-t-on, tantôt à la poétique Italie, tantôt à cette rêveuse Allemagne, qui,